

La mémoire de la blessure au théâtre

Isabelle Ligier-Degauque et Anne Teulade (dir.)

2018

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

FACE à l'irruption répétée de la violence dans l'histoire, le théâtre peut-il s'approprier les blessures communes et inventer les formes susceptibles de les saisir? Cerner les nœuds de la mémoire n'est pas nécessairement les entériner comme des passages obligés du récit collectif. Ce serait faire de l'injonction à se souvenir, au cœur de la réflexion de Paul Ricœur (*La Mémoire, l'histoire, l'oubli*), une contrainte surdéterminante pour l'individu et la société à laquelle il appartient. Le livre *La Mémoire de la blessure au théâtre* interroge le sentiment d'appartenance à une même histoire qui s'appuie sur des événements douloureux, à partir d'un corpus de pièces allant de la Renaissance au XXI^e siècle. La représentation scénique d'un trauma collectif s'accompagne-t-elle d'une exigence de réparation? La mise en fiction ne permettrait-elle pas un examen lucide des nœuds traumatiques? Le livre aborde des questions d'ordre éthique, politique et esthétique, et réfléchit à l'aptitude du théâtre à dire la catastrophe et la guerre, de façon distanciée, documentaire et/ou faussement réaliste. À une époque marquée par la concurrence des mémoires, il s'agit de mettre en valeur des formes théâtrales variées, parfois fort éloignées dans le temps, qui montrent comment l'intimation « Souviens-toi » comporte un danger d'instrumentalisation de l'histoire. C'est bien le degré de pertinence du théâtre qui est ici étudié dès lors que la littérature subit l'épreuve du réel.